

ABONNEMENT

Saumur	
Un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
Poste	
Un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

On s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

INSERTIONS

Annonces.	la ligne.....	20
Réclames.	—	30
Faits divers	—	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

SAUMUR, 17 AOUT

ASSEZ!

Il faudrait pourtant songer à ne pas devenir ridicules.

Non seulement il y a trop de manifestations russophiles, mais ces manifestations prennent un caractère insupportable.

Qu'on ait publié et lu avec enthousiasme les dépêches de Cronstadt, de Saint-Petersbourg et de Moscou; que les marins russes aient été fêtés à Cherbourg; que les Parisiens aient fait une ovation au grand-duc Alexis, c'est parfait.

Mais que, dans chaque ville, à propos de n'importe quoi, on manifeste; qu'à Vichy on fasse au grand-duc non pas seulement une réception, mais toute une série de réceptions qui ne peuvent que lui déplaire puisqu'il y va prendre les eaux pour sa santé; que les Parisiens suivent ce prince partout et qu'ils se montrent indiscrets jusqu'au point de l'agaçer, voilà qui est maladroît autant qu'absurde.

Nous sommes honteux, en vérité, des nouvelles qu'ont publiées les journaux de Paris sur le grand-duc Alexis. Ils ont lancé à ses trousses toute une armée de reporters qui le guettent à toutes les portes, s'attachent à ses pas, s'arrêtent quand il s'arrête, regardent par les fenêtres du restaurant où il prend ses repas, nous racontent comment il est chaussé et la couleur de ses vêtements, et la forme de sa canne, et combien il fume de cigares; et où il va en sortant, et ce qu'il achète dans les magasins.

C'est une véritable persécution.

Les Parisiens manquent aux devoirs de l'hospitalité, car le premier de ces devoirs c'est la discrétion.

Il est temps qu'ils calment cette curiosité qui devient désobligeante.

Et espérons que les habitants de Vichy sauront profiter de la leçon.

Voyez-vous le grand-duc, effrayé des embarras qu'on menace de lui susciter dans cette ville d'eaux, abandonner son projet de cure et retourner chez lui....

Nous ne saurons donc jamais rien faire avec mesure?

Est-ce que Paris se serait changé en un petit Tarascon?

Soyons dignes, voyons! Et cessons de nous conduire comme des hurluberlus.

Et sous prétexte que la Russie nous a donné une cordiale poignée de main, n'agissons pas de manière à lui prouver que nous sommes non pas le peuple le plus spirituel de la terre, mais le plus insupportable.

Pauvre grand-duc! l'a-t-on assez ennuyé à Paris! Impossible de se moucher sans exciter l'enthousiasme des badauds! que serait-ce s'il avait éternué?

Lui qui aime tant son *incognito* à Paris!

INFORMATIONS

AVERTISSEMENT

M. Raynal est très content. Il l'a dit à ses amis de Bordeaux qui l'avaient convié à un banquet donné au cercle Voltaire. C'est surtout par ce qu'il appelle « l'évolution catholique » qu'il est charmé. « Les pires ennemis de la République, s'est-il écrié, sont ceux qui demeurent attachés à la Monarchie. Quant aux catholiques, on prétend qu'ils adhèrent à la République pour nous en chasser. » L'orateur est, à cet égard, pleinement rassuré, les républicains ne se laisseront pas déloger.

« Dans les collèges où nous avons la majorité, nous saurons la garder; dans ceux où nous avons la minorité, cette évolution du clergé divise nos adversaires: les uns s'obsti-

ment à combattre la République, les autres se disent républicains. N'est-ce pas là une preuve éclatante de la force et du prestige de la République? »

Au moins, cela est franc et c'est net: on profitera des divisions des catholiques et des conservateurs; quant à des concessions quelconques en retour du service qu'ils rendent, les savants politiques qui désagrègent l'opposition n'en doivent espérer aucune. Ils ne pourront point parler de surprise. On les aura prévenus et ce, de tous les côtés. C'est à eux de voir s'il leur convient d'accepter, d'un « cœur léger », la responsabilité qu'ils assumeront.

Deux rois sont à Paris, attirés par les curiosités d'une ville que l'été a rendue déserte.

L'un est le roi de Grèce, qui vit là-bas au milieu des ruines et que le schisme grec enchaîne à l'immobilité au milieu de cet Orient où le catholicisme lui donnerait une merveilleuse action.

L'autre roi est un enfant, le petit roi Alexandre, venant de Ischl et de Lucerne.

Le roi de Serbie est arrivé samedi soir à 7 heures.

Le colonel Chamoin l'attendait à la gare de l'Est pour lui souhaiter la bienvenue au nom du Président de la République. S. M. Alexandre I^{er} a remercié M. Chamoin et lui a répondu qu'après les fêtes, lundi, sa première visite serait pour M. Carnot.

Le jeune souverain était accompagné de son père, l'ex-roi Milan, du ministre de l'instruction publique, M. Nicolitch; de son gouverneur, le colonel Mischkovic; de son aide de camp, le major Tchiritch, et de son médecin, le docteur Yovanovitch.

Il avait également avec lui deux valets de pied et un chasseur.

La Compagnie de l'Est avait organisé une

réception particulièrement brillante; des tapis et des tentures avaient été placés partout avec des écussons aux armes serbes.

Il y avait aux abords de l'arrivée une foule énorme et les voitures qui emmenaient le roi et sa suite ont eu grand-peine à sortir de la cour.

Le Parisien a décidément un faible pour les rois.

Alexandre I^{er} occupe les appartements du premier étage de l'hôtel de son père, 54, avenue du Bois-de-Boulogne.

ÉLECTION A LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Charolles. — M. Franc, républicain, 8,522 voix, élu, sans concurrent.

L'empereur d'Allemagne reste mystérieusement cloué sur son navire le « Hohenzollern » d'où s'envolent des multitudes de dépêches chiffrées.

Pendant ce temps, afin que l'enthousiasme anglais soit surveillé à la réception de la flotte française, le frère de Guillaume arrive comme un trouble-fête.

La famille royale anglaise est paralysée dans ses expansions et on commence à se demander si l'aggravation de la maladie de l'Empereur ne rendra pas la revue impossible.

L'AMIRAL RIEUNIER

Par décision du 11 août, M. le vice-amiral Rieunier a été nommé au commandement de l'escadre de la Méditerranée, en remplacement de M. le vice-amiral Duperré, dont le commandement est arrivé à expiration.

L'amiral Rieunier est né le 6 mars 1833 à Castelsarrasin, où son père était principal du collège. C'est au lycée de Toulouse qu'il a fait ses études.

Enseigne de vaisseau, il prend part au bombardement de Sébastopol, où il est blessé au

14 Feuilleton de l'Écho Saumurois

OBÉISSANCE

PAR M. DU CAMPFRANC

— Non, tu ne me crois pas. Que faut-il donc dire pour te convaincre? Ah! toi, tu étais sous le charme de sa douce parole; il te fascinait avec ses regards tendres... mais, moi, je ne le perdais pas des yeux; et, si tu avais vu, quand il ne se croyait pas observé, lorsque le sourire factice cessait de donner à son visage une expression affable; oui, si tu avais vu comme cette physionomie devenait dure, presque sinistre. Dans ces yeux d'un bleu d'azur, j'ai vu l'âme d'un pirate en embuscade, d'un pirate convoitant le bien de la riche héritière. Tu n'as pas observé, toi, comme, par instants, il regardait autour de lui, avec une expression qu'au premier abord je n'ai pas bien saisie. Il estimait mon mobilier, mes bibelots rares, la solidité du Prieuré, l'étendue de mes terres. J'en ai eu bientôt la claire perception. Ton prince ressemblait à un vulgaire commissaire-priseur. Moralement il

manait, remanait, et palpait tout mon bien: Est-ce solide? bien assis? Oui, noble prince, oui, je suis solide et mes rentes sont bien assises; mais le bien du bonhomme ne sera pas pour vous, noble rastaquouère. Vous n'aurez ni la dot, ni la fille; car, tandis que vous débitez en langage doré votre reconnaissance, je sentais, moi, qu'il n'y a rien à attendre de votre cœur, rien, rien..., cuirassé, blindé, tout en tôle, ce cœur du prince Zinesko.

Il s'était levé et parlait d'une voix élevée; puis, tout à coup, éclatant d'un rire bruyant:

— En vérité, Marcelle, je ne sais pourquoi je m'emballe ainsi. Que nous importe ce Vladimir? Dieu merci cet étranger ne sera jamais rien pour nous. Est-ce que ma petite Marcelle pourrait songer à reprendre son cœur une fois donné? Et ce cher petit cœur est le bien de Conan.

— Oui, père, fit faiblement la jeune fille.

— Et tu ne t'en repentiras pas. Ce bon Floël est tout l'opposé du prince. Appuyée sur son bras, une femme est sûre de traverser la vie sans périls. Voilà une main robuste qui mérite d'être serrée. Tiens, quand l'autre a avancé vers moi son aristocratique main aux doigts allongés, à la peau blanché et lisse, aux

ongles roses et transparents, j'ai frissonné: cela m'a fait l'effet de la griffe d'un félin. — Allons, ne prends pas cette petite mine choquée; aie confiance dans le dire de ton père. Il se fait tard, bonne nuit, et vois Conan dans tes songes.

Ils se quittèrent. Et, tandis que l'armateur allait, sous les étoiles, fumer sa pipe favorite, M^{lle} Bruc remonta dans sa chambre. Elle en voulait un peu à son père de juger si sévèrement cet étranger. Et cela sur une simple intuition. Pourquoi donc manquait-il ainsi d'indulgence? Que leur avait fait le prince Zinesko pour éveiller une telle antipathie?

— Pauvre père, murmurait-elle, il aime tant Conan; il ne voit que par lui.

Sur un guéridon de laque était placé un bouquet de fleurs blanches, dont les senteurs flottaient dans l'air, rappelant, dans leur langage parfumé, les espérances du fiancé.

— Oui, je l'aime bien, reprit-elle, comme pour s'assurer à elle-même cette vérité. Je l'aime bien et ce mariage, désiré par mon père, m'assure un guide sage et tendre pour le voyage d'ici-bas.

Et, rêveuse, elle reprit:

— Mais, de quelle nature est mon affec-

tion?... Une amitié d'enfance n'est pas de l'amour...

Comme la veille elle ouvrit sa fenêtre et s'accouda au balcon; puis, oubliant l'heure, elle finit par se perdre dans la région dangereuse de la rêverie.

Le prince avait dit que, chaque jour, il venait sur la terrasse pour la voir passer, lorsqu'elle se rendait à l'église... Elle occupait sa pensée... Il l'aimait donc. Oh! elle avait lu la tendresse dans son regard... Il avait dit, la voix tremblante: Vous êtes fiancée... Ah! pourquoi vous ai-je connue!

La mer battait à quelques mètres du balcon, et se brisait sur les rochers. La nuit se faisait obscure, et les phares, allumés au loin, brillaient dans l'ombre; mais Marcelle ne voyait rien, n'entendait rien; c'était sa pensée intérieure qu'elle suivait: ce qu'elle voyait, c'était une larme dans les yeux du prince.

Elle épouserait Conan, ce fiancé un peu gauche; ce savant qui serait sans cesse plongé dans ses livres... Et ce prince Zinesko, aux manières exquises, s'éloignerait. Jamais plus elle ne le reverrait; leurs vies seraient séparées pour toujours.

Elle soupira.

bras et à l'épaule gauche et décoré quelques jours après.

Il suit en Chine l'amiral Rigault de Genouilly et, après une série de succès et d'actions d'éclat, il reçoit en six années une décoration et deux grades : la croix d'officier de la Légion d'honneur et le grade de lieutenant de vaisseau.

La guerre de 1870 éclate. Il passe capitaine de frégate, puis, après le siège de Paris et la Commune, capitaine de vaisseau. Il était chef d'état-major auprès du commandant Thomasset.

Lors de l'affaire de Champigny, il protège et garde les ponts de bateaux établis sur la Seine. Il y fut blessé.

Sous la Commune, le 25 mai 1871, nouvelle blessure. Une balle l'atteint au bras gauche sur la canonniers le *Sabre*, qu'il commandait en avant du pont d'Austerlitz.

En 1884, il va rejoindre en Extrême-Orient l'amiral Courbet.

L'amiral Rieunier est un soldat d'une énergie et d'une hardiesse rares. Sa ténacité est légendaire dans la marine.

ÇA SE DECOLLE-T-IL ?

On écrit de Berlin, 15 août, aux *Tablettes d'un spectateur* :

« On signale une certaine agitation dans les Etats du sud de l'Allemagne. Les idées particularistes et surtout l'aversion contre l'hégémonie prussienne se manifeste de plus en plus dans les sphères politiques et parmi les populations rurales du Wurtemberg et de Bavière. Le ministère de la guerre a été informé que dans plusieurs régiments wurtembergeois et même saxons, les officiers indigènes évitent toutes relations extra-réglementaires avec les officiers prussiens. Plusieurs chefs et commandants prussiens ont été obligés de se plaindre ici que leurs subalternes saxons et wurtembergeois eussent l'air de les ignorer en dehors du service. »

Nous recevons la lettre suivante :

« Paris, le 12 août 1891.

» Monsieur le Directeur,

» Nous savons pertinemment — nous en avons la preuve écrite — que l'on fait courir le bruit que notre ouvrage de sociologie *Ministère et Mélinite* est saisi. Cela est absolument FAUX et nous mettons au défi M. le ministre de la guerre de faire saisir cet ouvrage qui, ne contenant aucune divulgation, n'est justiciable que de la loi sur la presse, qui n'autorise pas la saisie préventive.

» Nous comptons, cher confrère, sur votre bonne foi pour publier cette lettre dans votre journal afin de couper court aux bruits erronés qui circulent.

— Avait-elle donc bu quelque vin capiteux que son imagination s'exaltait ainsi ? Toute une série de tableaux passait devant ses yeux. Ah ! si elle n'avait pas donné sa parole... Sans doute sa destinée n'eût pas été liée à celle d'un simple médecin de campagne. Si elle avait été libre encore de laisser battre son cœur...

Et la suite des tableaux continuait ayant tous un élégant prince moldave et une jeune fille blonde pour sujets : Marcelle dans une splendide toilette de mariée, agenouillée devant l'autel, près d'un homme aux nobles manières... Marcelle emportée dans une voiture de grand style au trot de deux chevaux de sang... Marcelle, étincelant sous le feu de ses diamants et promenant sa longue traîne de satin et de dentelles sur le parquet d'une salle de bal... Qui sait ! Marcelle s'approchant d'un trône et s'inclinant devant les reines et les impératrices de l'Europe : car il devait avoir ses entrées dans toutes les cours, ce noble prince Wladimir Zinesko.

IV

En ce moment, le prince Zinesko, paresseusement étendu sur le divan de son petit salon, fumait un cigare. Wladimir avait loué

» Veuillez agréer, cher confrère, l'assurance de notre considération distinguée.

» A. HAMON et G. BACHOT,

» Hommes de Lettres,

» 132, Avenue de Cléchy. »

BULLETIN FINANCIER

Paris, 14 août 1891.

Rien à dire de la Bourse d'aujourd'hui, si ce n'est qu'elle est encore plus nulle que les précédentes. Le fait s'explique par les deux jours d'interruption à la veille desquels nous nous trouvons. Malgré cela, et en raison peut-être de l'attitude plus encourageante des places étrangères, les cours conservent une grande fermeté. Le 3 0/0 est à 95.22 et le 4 1/2 à 103.32.

L'Italien vaut 90.17. Dès que le syndicat allemand aura commencé ses agissements, nous espérons bien que les détenteurs français de rente italienne en profiteront pour lui repasser les titres qui leur restent et ne les rachèteront jamais.

Les valeurs de crédit ont un marché complètement inactif.

La Banque de Paris ne varie pas de son cours de 750. La Société Générale reste sans changement à 483.75. Le Crédit Foncier est à 1,250 fr. Le Crédit Mobilier se maintient comme la veille à 325 fr.

L'épargne qui a éprouvé tant de mécomptes sur certaines valeurs étrangères se porte avec faveur sur les titres comme les obligations des Immeubles de France, qui, au cours de 390, lui procurent un joli revenu avec chance de plus-value.

Bon courant d'affaires sur les obligations Porto-Rico à 250.

Les Chemins économiques sont fermes à 415.

INFORMATIONS FINANCIÈRES. — On annonce que les travaux d'exploitation des mines de l'Electra sont à la veille de prendre un grand développement.

Chronique Locale

ET DE L'OUEST

C'était samedi la fête de l'Assomption, célébrée dans tous les sanctuaires avec une grande solennité, et particulièrement dans ceux spécialement sous le patronage de Marie, mère de Dieu.

A Saumur, nous avons deux sanctuaires consacrés à la Sainte-Vierge dès la plus haute antiquité : Notre-Dame des Ardilliers et Notre-Dame de Nantilly. Leurs autels privilégiés ont reçu dans la journée de samedi les visites de plus de 18,000 pieux fidèles tant de la ville que de toutes les campagnes de l'Anjou, du Poitou et de la Touraine. C'est une réminiscence de la ferveur des temps anciens et un signe certain du retour des populations à la religion de leurs ancêtres. Ce n'est pas là sans doute ce que se proposaient les tyrans républicains en persécutant les catholiques de mille manières et par des lois oppressives.

— Et le prince, une flamme de convoitise allumée dans ses yeux d'azur, dit en conclusion, décidé à tout : — Et je veux le magot du riche armateur. Il réglait sa stratégie. Il resterait encore à Dinard deux ou trois jours. Il serait là, la mine mélancolique, errant sans cesse sous les fenêtres du Prieuré, se cachant avec art, assez pour être discret ; trop peu pour ne pas être entrevu. Il se ferait voir de face, de profil, de trois quarts. Un sentiment s'emparerait du cœur de la naïve Marcelle. Alors il disparaîtrait. Et, bientôt, les germes lèveraient, l'esprit de la jeune fille travaillerait, son imagination créerait un séduisant fantôme, plus séduisant encore que la réalité. La meilleure tactique, pour éveiller l'amour, c'est la fuite. Comme l'absent a du prestige, enveloppé des nuages dorés du lointain ! Oh ! il connaissait le cœur des jeunes filles, cet habile stratège.

— J'aurais dû entrer dans la diplomatie, murmura Zinesko, ravi de ce plan de campagne.

— Il ne sait pas ce dont je suis capable. Ce que je veux, je le veux. Je le veux en dépit de tous et de tout.

C'était samedi également l'anniversaire du jour où le roi Louis XIII a mis la France sous le patronage de la Mère de Dieu. Dans toutes les cités où le mot *Liberté* n'est pas un vain mot, les populations renouvellent publiquement ce vœu par une procession : les catholiques de Saumur n'ont même pas cette faculté de par la volonté d'un seul, toujours au nom de la liberté.

L'Exposition de Saumur

Par arrêté du 12 août 1891, M. le ministre de l'agriculture a accordé au Comice agricole de l'arrondissement de Saumur une subvention de trois mille francs.

MM. les Exposants sont prévenus que le plan du manège des Ecuyers, avec l'indication des emplacements qui leur sont attribués, est déposé au secrétariat de la Mairie de Saumur.

Très prochainement on trouvera chez un grand nombre de commerçants de Saumur des tickets d'entrée au prix de 50 centimes. Ces billets numérotés, donnant droit à une tombola qui sera tirée à la fin de l'Exposition, doivent être conservés par l'acheteur. Une partie seulement en sera détachée au moment de la présentation au contrôle.

Des cartes permanentes donnant droit aux entrées pendant la journée, ainsi qu'aux entrées à toutes les fêtes du soir, seront également mises en vente au prix de 10 fr. pour toute la durée de l'Exposition.

Des entrées de faveur seront distribuées dans toutes les écoles de l'arrondissement, garçons et filles. Ces cartes d'entrée ne seront valables que pour un seul jour, et encore sous la condition expresse que les enfants se présenteront en groupe et accompagnés d'un maître.

Les intéressés sont prévenus qu'il ne reste que quelques places à couvert sous la tente ; qu'ils doivent en conséquence hâter leur inscription.

Les dimanches 6, 13 et 20 septembre, le train n° 1409 qui part de Saumur à 10 h. 42 du soir et se dirige vers Angers, desservira toutes les stations comprises entre ces deux points.

Il vient d'arriver de Paris, à la gare de l'Etat, trois wagons complets de tentes, poteaux, oriflammes, drapeaux, etc., etc., destinés aux décorations de l'Exposition de Saumur.

HOSPICE GÉNÉRAL DE SAUMUR

Vaccination gratuite mercredi 19 août, à 7 heures 1/2 du matin.

La batterie d'artillerie du 33^e, qui est venue passer deux mois à Saumur pour l'exercice du canon, a quitté notre ville ce matin pour rentrer à Poitiers.

Elle couchera ce soir à Loudun.

Au Concours agricole de Chinon, notre concitoyen, M. Clément, fabricant d'articles de pêche, rue de l'Hôtel-de-Ville, a obtenu une médaille de vermeil pour la perfection de ses engins de pêche.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Vincent-Jean-Marie Daudet, perruquier, de Cholet, et Marie Belliard, couturière, de Saumur.

François-Xavier Leveau, jardinier, de Saumur, et Marie-Louise Binet, domestique, de La Châtaigneraie (Vendée).

Athanase-Auguste Chevalier, boulanger, de Saumur, et Marie-Eugénie-Elise Pichault, sans profession, de Saint-Martin-de-Sanzay (Deux-Sèvres).

Jean-Baptiste-Henri Bregeon, boulanger, et Louise-Renée Fleury, domestique, tous deux de Saumur.

Gustave-Richard Eckart (veuf), coupeur d'habits, de Morges (Suisse), et Louise-Henriette Guichet, lingère, de Saumur.

UNION SAUMUROISE

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE, DE TIR ET D'ESCRIME

Continuation du Concours public de Tir : Jeudi 20 août, à la Société, de 9 heures à 11 heures du matin, et de 1 heure à 4 heures du soir ;

Samedi 22 août, à la Société, de 1 heure à 4 heures du soir ;

Dimanche 23 août, au Stand de l'Ecole de cavalerie, de 1 heure à 4 heures du soir.

Exposition des lots au siège de la Société, les jeudis, samedis et dimanches.

Le Directeur du Tir, G. DOUSSAIN.

Courses de Longué

Le grand succès qu'avaient obtenu l'année dernière les courses de Longué ont engagé les organisateurs, et en particulier M. Cailleau, à faire mieux encore cette année.

Hier, tout a été aussi bien réussi que possible ; la température s'était sérieusement mise de la partie depuis l'avant-veille et un soleil radieux égayait la pelouse. Désormais la journée des courses de Longué complètera dans le monde du sport ; à Paris, cette réunion est très bien notée à la Société des Steeple-Chases de France et à la Société d'Encouragement.

Les courses de Longué deviennent les dignes sœurs de celles de Saumur.

Nous avons remarqué autour de la piste M. le général Jacquemin, M. Mayaud, M. de la Guillonnière, M. le Sous-Préfet de Saumur, le général d'Andigné, sénateur, le marquis de Maillé, le comte et la comtesse de Maillé, M. Lambert, de Vernantes, le marquis et la marquise de Montesquiou, M. Scévole de Livronnière, le marquis et la marquise de Broc, le baron de Franck, etc., etc. Les plus riches toilettes émaillaient la prairie comme autant de fleurs aux riches couleurs. Nous ne voudrions pas manquer de signaler les magnifiques attelages à quatre du général d'Andigné, de M. Tiffoine ; celui du baron Lejeune, splendide avec ses quatre alezans de même nuance, celui du marquis d'Andigné avec les deux fils du général à la Daumont, etc., etc.

Voici le résultat des courses :

Courses au trot

PRIX DU COMICE. — Pour poulains et pouliches de 2 ans. Distance, 1,200 mètres. 1. Cotton, à M. Coulois ; 2. Ferry, à M. Coulois ; 3. Judith, à M. Bourgery. Pari mutuel : 5 fr. payé 19 fr. ; places : Cotton 10 fr., Ferry 6 fr.

PRIX DU DÉPARTEMENT. — Pour poulains et pouliches de 3 ans. Distance, 2,400 mètres. 1. Marcelline, à M. Poipard ; 2. Sophie, à M. Leroux.

Pari mutuel : 5 fr. payé 7 fr. 50 ; places : Marcelline 7 fr. ; Sophie 8 fr.

(A suivre.)

GRAND PRIX DU COMITÉ SPÉCIAL.—Pour poulains et pouliches de 4 ans. Distance, 3,600 mètres.

1. *Lizette*, à M. Tessier-Séchet; 2. *Serpolette*, à M. Darand; 3. *Pourquoi-Pas*, à M. Maillé.

Pari mutuel: 5 fr. payé 10 fr.; placés: *Lizette* 7 fr.; *Serpolette* 8 fr.

PRIX DES ÉLEVEURS.— Pour chevaux de tout âge et de toute provenance. Distance, 3,600 mètres.

1. *Foudroyante*, à M. Cailleau; 2. *Leda*, à M. Métivier.

Pari mutuel: 5 fr. payé 7 fr.

Courses au galop

PRIX D'ENCOURAGEMENT (course plate). — Pour chevaux de *demi-sang*, nés et élevés dans les arrondissements de Baugé et de Saumur. Distance, 3,000 mètres.

1. *Kermès*, à M. Chartrain; 2. *Gazelle*, à M. Brossard.

Pari mutuel: 5 fr. payé 8 fr. 50.

Lorsque *Gazelle* est rentrée au pesage, le public a été péniblement impressionné en voyant les blessures profondes que cette bête portait aux flancs. Les coups d'éperons qu'elle avait reçus étaient tels qu'elle inondait de sang les abords du pesage. Aussi le public ne s'est-il point gêné de manifester au propriétaire et au jockey tout son mécontentement.

PRIX DE LA SOCIÉTÉ DES STEEPLE-CHASSES DE FRANCE (steeple-chase militaire handicap). — Un objet d'art de 700 fr. au premier, un objet d'art de 200 fr. au deuxième, un objet d'art de 100 fr. au troisième, offerts par la Société des Steeple-Chasses de France, pour officiers faisant leur cours à l'École de cavalerie et montant des chevaux du manège de l'École. Distance, 3,000 mètres environ.

1. *Breworth*, monté par M. Bastien, gagné d'une longueur; 2. *Kate*, montée par M. de Verna; 3. *Maquette*, montée par M. Limbourg.

Pari mutuel 5 fr. payé 13 fr.

PRIX DES SOUSCRIPTEURS (cross-country, steeple-chase, officiers et gentlemen-riders). 1,200 fr. offerts par la Société des Courses, dont 1,000 fr. au premier, 200 fr. au deuxième. Distance, 3,000 mètres environ.

1. *Bannière*, montée par M. de Pétigny; 2. *Rocco*, monté par M. de Gourden; 3. *Gigolo*, monté par M. de Vismes.

Pari mutuel: 5 fr. payé 9 fr.

PRIX DE LA VILLE DE LONGUÉ (steeple-chase militaire handicap). — Un objet d'art de 350 fr. au premier, un objet d'art de 100 fr. au deuxième, un souvenir au troisième, offerts par la ville de Longué. Distance, 3,000 mètres environ.

1. *La Folie*, montée par M. d'Arc; 2. *Starter*, après s'être dérobé deux fois, monté par M. Léridon; 3. *Pervenche*, montée par M. de l'Escaille. *Raph* s'est dérobé et n'a pas accompli le parcours.

Pari mutuel: 5 fr. payé 18 fr.; placés: *Pervenche* 8 fr.; *Starter* 7 fr.

NOMINATIONS D'INSTITUTRICES
Sont nommées institutrices publiques:

A Mozé, M^{me} Hardy, institutrice à Tilliers.
A Bourg-l'Évêque, M^{me} Martin, institutrice à Saumur.

A Cernusson, M^{me} Chassard, directrice d'école maternelle aux Rosiers.
Aux Rosiers, M^{me} Morel, institutrice à Angers.

NOMINATIONS D'INSTITUTEURS
Sont nommés instituteurs publics:

A l'école de la Madeleine d'Angers (laïcisation), M. Moreau, instituteur à Saint-Mathurin.
A Saint-Mathurin, M. Gustave Bretaudeau, instituteur à Mozé.
A Mozé, M. Hardy, instituteur à Allonnes.
Au Longeron (laïcisation), M. Buret, instituteur à Montreuil-Bellay.
A Montreuil-Bellay, M. Albert, instituteur à Ingrandes.

Suicide dramatique à Brain-sur-Allonnes

Depuis de longues années, M. Urbain Villiers, vieillard de 75 ans, était d'humeur chagrine. La vie lui paraissait insupportable. Il la rendait dure aussi aux autres; c'est ainsi que son épouse, qui n'est âgée que de 39 ans, aurait déclaré que son vieux mari était loin d'être gai, tous les jours, avec elle.

Dans ces derniers temps, le pauvre vieillard semblait n'avoir plus qu'une idée fixe: en finir avec la vie.

Il aurait même voulu que son épouse l'aidât à accomplir son sinistre dessein.

Maintes fois, il lui avait dit: Voyons, ma fille, donne-moi mon fusil, car ce sera lui qui sera cause de ma mort.

Comme bien on pense, la brave femme n'obtempérait point aux sinistres desirs de son seigneur et maître.

Parfois même, elle dut engager une véritable lutte avec le vieillard pour lui arracher des mains le fusil dont il voulait se servir pour accomplir son funèbre dessein.

Ce fait s'était produit la veille même du suicide du vieillard.

Le 10 août, vers six heures du matin, le vieillard prit son fusil et dit à son épouse, qui était sur le seuil de la porte, en train de se coiffer: « Tu ne veux pas m'aider! »

A peine ces paroles étaient elles prononcées, que le malheureux Villiers se tira un coup de fusil dans la tête et tombait par terre, baignant dans une mare de sang.

Pour se tuer, il avait, étant assis sur une chaise, placé l'extrémité du canon du fusil sous son menton et avait fait partir le coup en appuyant le gros orteil du pied droit sur la gâchette.

La charge s'était tout entière logée dans la tête. Le sang était parti par les yeux, les oreilles et le nez. L'œil gauche était sorti de l'orbite. Le visage était horrible à voir.

La situation des époux Villiers était voisine de la misère.

Une bande de voleurs anglais

On se rappelle que depuis plusieurs années, surtout au cours des mois d'août et de septembre, des vols considérables ont été commis à Angers.

Profitant de l'absence des propriétaires, les malfaiteurs ont pénétré la nuit dans les hôtels des quartiers riches et fait main basse sur l'argenterie, les collections artistiques, etc. C'est ainsi, qu'en outre, une vitrine entière des plus rares pièces d'or antiques a été pillée au Musée Saint-Jean.

Il paraît que les auteurs de ces actes criminels sont fort bien organisés et qu'il n'opèrent pas seulement chez nous, mais encore dans bien d'autres villes.

Un correspondant de Tours donne à ce sujet des détails très intéressants au *Radical*. Les voici:

« Tours, 12 août.
» Les principales villes du Centre et de l'Ouest de la France sont en ce moment exploitées par une bande de voleurs, qu'on croit anglais, et qui se signalent par des vols d'une audace incroyable. Il y a quelques jours, une maison du boulevard Béranger, à Tours, était envahie, vers minuit, par deux ou trois de ces malfaiteurs, qui s'emparaient des valeurs trouvées dans un secrétaire, et disparaissaient sans qu'on pût retrouver leurs traces. Sur le boulevard Heurteloup, ils furent moins heureux dans leur tentative de dévaliser un autre immeuble, mais il fut constaté par la police que les procédés d'effraction des serrures étaient identiques. Ajoutons que dans la maison du boulevard Béranger on avait recueilli deux cannes à pomme d'argent, portant le poinçon du contrôle anglais.

» Le service de la sûreté, ayant reçu de Londres des renseignements sur cette bande de voleurs, envoie partout ses limiers, et voici les premiers résultats de leurs recherches:

» Des membres de l'association (ils sont légion) se rendent dans toutes les villes d'eaux

ou stations balnéaires, et là, ils parviennent en fort peu de temps, soit en consultant les registres des hôtels, soit en faisant habilement prendre des informations dans les chalets, villas, etc., à savoir quelle est la ville habitée ordinairement par les baigneurs et malades riches, et s'ils ont laissé chez eux des domestiques chargés de garder la maison. Toutes les indications sont précieusement notées, puis les voleurs s'empressent de gagner les villes où ils savent trouver des habitations sans gardiens. Là, ils choisissent leur moment, fracturent les serrures, pénètrent dans les maisons et font main-basse sur les titres et valeurs de toute nature, laissant généralement l'argenterie et les objets dont il est difficile de se dessaisir. Ils filent ensuite par le premier train, avant que la police ait pu avoir vent de leur coup, et comme ce sont des gentlemen d'apparence fort correcte, respectable même, personne, au départ des gares, ne s'avise de soupçonner en eux des chevaliers de la pince et du rossignol.

» Plusieurs maisons ont été dévalisées de la même manière, à Orléans, à Blois, à Angers, au Mans, etc., et, justement, un agent de la sûreté arrivait à Tours, la semaine dernière, quelques heures après le vol du boulevard Béranger, pour signaler les gredins à la police de la ville.

» Les renseignements de la sûreté, confirmés par cette particularité que les malfaiteurs s'attachent presque exclusivement à trouver et à emporter des valeurs, ferait croire que cette association (dont les membres ont 25 francs pour leurs frais de déplacement quotidiens, plus une part dans tous les vols) a été organisée par les fameuses « banques » dites de restitution qui siègent à Londres et s'engagent à rendre à leurs propriétaires les titres dérobés en prélevant, comme on sait, des commissions fort importantes.

LE DOUBLE CRIME DE CHALONNES

Nous nous étions trompés, dit le *Ralliement*, ou plutôt nous avons été trompés.

Contrairement à ce que nous avons annoncé voici quelques jours, Rémy Bournigault n'a point succombé à sa blessure. Son état s'est, au contraire, considérablement amélioré.

On n'a pu encore découvrir les auteurs du double crime.

CAISSE D'ÉPARGNE DE SAUMUR

Séance du 16 Août 1891

Versements de 51 déposants (12 nouveaux), 23,758 fr. ».

Remboursements, 22,284 fr. 35.

La Caisse paie 3 fr. 50 pour cent.

Les Percepteurs des contributions directes de l'arrondissement de Saumur sont autorisés à recevoir et à payer pour le compte de la Caisse d'épargne de Saumur.

FAITS DIVERS

UN PEU DE STATISTIQUE

Voici quelques détails intéressants sur ce que le Conseil municipal de Saint-Petersbourg a dépensé pour la réception des marins de l'escadre française:

2,380 roubles pour les 4 cruches et 8 bratins destinés aux cabines des navires de cette escadre;

1,066 roubles pour la bratina émaillée de l'amiral Gervais et les 13 timbales des commandants de ces navires;

2,825 roubles pour les 90 timbales des officiers;

430 roubles pour la location de 12 landaus et 11 troikas;

240 roubles pour celle de différents meubles;

809 roubles pour la location des plantes et fleurs qui décoraient l'Hôtel de Ville;

209 roubles pour l'orchestre;

1,150 roubles pour les boîtes de cigarettes distribuées à tous les marins de l'escadre;

972 roubles pour l'impression des programmes, menus du banquet, lettres d'invitation, etc.

284 roubles pour les cigares et cigarettes fumés pendant le banquet;

5,500 roubles pour les dépenses de table et de buffet;

200 roubles pour d'autres menus faits.

On a vidé pendant le banquet 800 bouteilles de vin, représentant une somme de plus de 4,000 roubles.

Si bien que le crédit de 15,000 roubles voté par le Conseil municipal a été considérablement dépassé.

Deux amis se rencontrent après une longue séparation.

— Vous rappelez-vous, dit l'un, de M^{lle} Chapoteau, avec qui nous dansions si souvent?

— Parfaitement. Elle était jolie, mais fantasque en diable, légère et folle, et souvent je me disais: celui qui l'épousera sera à plaindre.

— Elle est ma femme depuis trois ans.

Ne laissez pas souffrir vos enfants!

Cony, par Cluis (Indre), le 22 février 1891. — Depuis quelques mois, ma fille souffrait de maux de tête et d'estomac; une boîte de vos excellentes **Pilules Suisses** l'a guérie. (Sig. lég.) SYLVAIN GAULTIER.

Dernières Nouvelles

Paris, 17 août, 12 h. 16 soir.

TERRIBLE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Berne. — Un train venant de Paris a tamponné un train de marchandises entre Muenchen et Buchs-Zollkofen.

Il y a beaucoup de morts et de blessés.

Un train de secours vient de partir.

HAVAS.

MARCHÉS

LONGUÉ, 13 août

Froment, d.-déc., 4 fr. — Seigle, 2 60. — Méteil, 2 80. — Orge, 2 60. — Avoine, 1 80. — Noix, 4 fr. — Pommes de terre, 1 fr. — Foin, la charretée, 100 fr. — Paille, 50 fr. — Beurre, le demi-kil., 1 fr. — Œufs, la douzaine, » 80.

BRISSAC, 13 août

Froment, d.-déc., 4 fr. — Seigle, 2 55. — Orge, 2 45. — Avoine hiver, 2 fr.; été, 1 85. — Noix, 2 75. — Foin, la charretée (1,050 kil.), 100 fr. — Paille, la charretée, 45 fr. — Beurre, le 1/2 kil., 1 fr. — Œufs, la douzaine, » 85. — Vin rouge, la barrique, 100 fr. — Vin blanc, 110 fr.

AVIS

Nous rappelons à nos lecteurs que la Maison COCHET, 20, rue du Portail-Louis, à Saumur, est la seule Maison vendant réellement les Couronnes Funéraires à prix de fabrique.

Ne pas acheter sans comparer les prix.

ÉPICERIE CENTRALE

28 et 30, rue Saint-Jean, Saumur.

Eau-de-Vie Blanche pour Fruits

FABRICATION SPÉCIALE

Eau-de-vie de Marmande, 43°, 4 f. 50 le litre
— de Montpellier, 45°, 4 f. 75 —
— d'Armagnac, 50°, 2 francs —

VERRE COMPRIS

BÉNÉDICTINE de l'abbaye de Fécamp
5 fr. 90 le litre



PAUL GOBET, propriétaire-gérant.

Etude de M^e AUBOYER, notaire à Saumur, place de la Bilange, n^o 23.

VENTE MOBILIERE

APRÈS DÉCÈS

Le Dimanche 23 Août 1891, et jours suivants, à une heure du soir, au domicile des époux ROBIN-BRIZARD, à Saint-Lambert-des-Gouvées, au lieu dit la Croix-Leurdon, ancienne route d'Angers,

COMPRENANT : Un mobilier en bon état, marchandises neuves en mercerie et épicerie, faïence, verrerie et poterie.

Au comptant, et 10 0/0 pour les frais. (390)

A CÉDER

Magasin de Mercerie Et de Bonneterie

Situé dans un bon quartier de la ville.

S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE CHIENNE Saint-Germain, 3 ans, BIEN DRESSÉE. — S'adresser à l'hôtel de la Loire, Gennes. (606)

ENTREPOT de

CIDRE DE BRETAGNE

PREMIÈRE QUALITÉ

P. FOUCHÉ, rue d'Orléans.

JEUNE HOMME, arrivant du service, désire place de Jardinier dans maison bourgeoise ou château. — Très bonnes références.

S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE un Ménage, le mari comme jardinier maraîcher et fleuriste, la femme sera occupée dans une PAPETERIE.

S'adresser au bureau du journal.

UN JEUNE HOMME demande une place de garçon de magasin; FERAIT DES COURSES.

BAINS DE MER — SAISON 1891

CASINO DE DEAUVILLE

SIÈGES DE LA PLAGE DE TROUVILLE

Concessionnaire: **ANDRÉ SERVAT**

Directeur du Casino: Edmond GRELLET
Chef du Personnel: F. PAUL

Splendide PARC — Magnifique SALLE de SPECTACLE
Salle de Concerts — Salon des Dames

CAFÉ — GALERIE SUR LA MER — SALON DE LECTURE
(Nombreuses collections de journaux — Journaux illustrés)

GYMNASÉ — JEUX DE SALONS — BALS D'ENFANTS
GRANDS BALS — REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Trajet direct: 4 heures de Paris

ÉPICERIE PARISIENNE

33, rue d'Orléans, et rue Davier, 38

IMBERT & FILS

Eaux-de-vie blanches pour fruits, le litre 1 f. 50 et 2 fr.

Kirsch de Fougerolle, marc de Bourgogne, le litre 2 fr. et 2 francs 50.

Citronnade rafraîchissante, très hygiénique, le litre 3 fr. 50, le 1/2 litre 2 francs.

Royal Montmorency, Cherry-Brandy français, 5 75.

Sirops de fantaisie, le litre 1.75; pur sucre, 2.25.

Hôtel-Restaurant des Trois-Ancre

Ancienne Maison GUÉRINEAU

LIGNAIS, Succ^r

Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 et 12, SAUMUR

Table d'hôte très confortable à 2 fr. 25 et à 2 fr. 50

Excellents vins rouges et blancs

Déjeuners et Dîners à la carte et à prix fixe, depuis 1 f. 50 et 2 fr.

PENSION DEPUIS 60 FR.

SALONS & CABINETS PARTICULIERS

Dîners sur commande

PRIX MODÉRÉS

A SAINTE-GENEVIÈVE

Tapisseries Artistiques

BRODERIES

CAMILLE NOËL-BOUIN

SAUMUR — 8, rue du Puits-Neuf, 8 — SAUMUR

LAINES, CANEVAS, SOIES — VENTE ET LOCATION DE MÉTIERS

MAGASINS DE PIANOS ET DE MUSIQUE

Maison G. FISCHER, fondée en 1846, PLACE DE LA BILANGE, SAUMUR

PILLET-BERSOULLE, S^r

Accordeur-Égaliseur de la Maison PLEYEL, fournisseur de l'École de cavalerie.

Accords, Réparations, Echanges et Locations de Pianos

La Maison est à même de fournir pendant tout le cours de l'année des pianos d'occasion de différents facteurs, à des prix exceptionnellement avantageux.

Grand choix de Pianos neufs, Harmoniums, Violons, Violoncelles, Instruments en cuivre et en bois, et Accessoires de musique de toutes sortes.

600 Partitions et choix considérable de morceaux à l'abonnement.

Les soins extrêmement minutieux apportés dans tous les travaux de réparations, et les fournitures étant de 1^{re} qualité, nous ont déjà acquis une réputation incontestée dans la contrée.

La Maison ne garantit les accords que s'ils lui sont directement confiés.

LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

68, Quai de Limoges

SAUMUR

Prix Modérés

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

CHEMINS DE FER --- GARES DE SAUMUR

LIGNE DE L'ÉTAT

PARIS — SAUMUR — BORDEAUX

STATIONS	Mixte		Expr.		Omn.		Expr.		Omn.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Paris			7 55		12 50		7 55	8 30	11 25	
Chartres	6		9 34	10 12	2 51	9 41	10 12	1 33		
Château-du-Loir	10 13		12 22	1 58	6 35	12 28	1 8	4 51		
Noyant-Méon	11 20		1 5	3 8	7 40	1 13		5 54		
Liniers-Bouton	11 29			3 17	7 49			6 4		
Vernantes	11 43			3 30	8			6 14		
Blou	11 54			3 41	8 10			6 24		
Vivv	12 2			3 49	8 17			6 31		
SAUMUR (Orl.)										
(arrivée)	12 15		1 38	4 2	8 29	1 48	2 22	6 42		
(départ)	12 23		1 44	4 14	8 34	1 54	2 28	6 53		
Nantilly (arrivée)	12 31			4 22	8 41			7		
SAUMUR (Etat)										
(arrivée)	12 41			4 34	8 51			7 11		
(départ)		8 31	10 37		4 11	8 30		6 50		
Nantilly (départ)		8 37	10 44		4 23	8 43		7 3		
Chacé-Varrains		8 47	10 52		4 29	8 49		7 9		
Brézé-Saint-Cyr		9 11			4 37	8 56		7 17		
Montreuil-Bellay		9 41	11 24		2 15	4 57	9 14	2 25	2 59	7 33
Thouars		10 17	11 57		2 44	5 51	9 40	2 52	3 28	8 14
Niort			3 58		4 30	8 42		4 40	5 20	11 40
Saintes					6 24	11 52		6 22	7 53	2 22
Bordeaux					9 52	4 18		9	11 13	4 54

BORDEAUX — SAUMUR — PARIS

STATIONS	Mixte		Expr.		Omn.		Expr.		Omn.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Bordeaux					5 40		8 20			3
Saintes					7 12	9 9	11 39	5 13		6 40
Niort					9 42	10 51		2 5	5 35	8 10
Thouars					5 25		12 12	4 45	8 40	10 10
Montreuil-Bellay					8 35	6 5	12 12	4 15	8 40	10 10
Brézé-Saint-Cyr					9 40	6 57		1 7	2 37	5 1
Chacé-Varrains					9 59	7 18			2 51	5 16
Nantilly (arrivée)					10 11	7 27			2 58	5 24
SAUMUR (Etat)					10 16	7 32			3 3	5 29
(arrivée)										
(départ)					10 22	7 45			3 13	5 42
Nantilly (départ)									2 52	5 20
SAUMUR (Orl.)									3 4	5 31
(arrivée)										
(départ)					7 47	11 44	1 34	3 12	5 39	10 59
Vivv					7 57	11 54	1 39	3 16	5 43	11 7
Blou					8 11	12 10		3 28	5 57	
Vernantes					8 20	12 19		3 36	6 6	
Liniers-Bouton					8 33	12 33		3 47	6 19	
Noyant-Méon					8 46	12 45		3 58	6 31	
Château-du-Loir					9 1	12 58		2 15	4 10	6 45
Chartres					10 22	2 4		2 55	5 22	7 58
Saintes					2 47			5 56	9 26	12 4
Bordeaux					5 50			7 30	11 50	2 27

SAUMUR — PORT-BOULET — CHINON

STATIONS	Mixte		Omn.		Mixte	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Saumur	7 52	11 16	4 31		7 41	4 34
Port-Boulet	8 40	12 20	6 50		8 39	4 56
Chinon	9 4	1	7 14		9 4	7 6

SAUMUR — BOURGUEIL

STATIONS	Omn.		Omn.		Omn.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Saumur	7 52	11 16	4 31		7 55	11 50
Port-Boulet	8 44	1 10	5 10		8 15	12
Bourgueil	8 54	1 20	5 20		9 4	12 33

POITIERS — MONTREUIL — DOUÉ — ANGERS

STATIONS	Mixte		Marc.		Omn.		Mixte	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Poitiers			6 5	6 45	12 53			
Moncontour			7 41	10 47	2 42			
Loudun			8 42	1 39	3 56			
Montreuil (ar.)			9 19	3 21	4 35			
(départ)			6 50	9 27	4 20	4 59	9 30	
la Vaudelnay			7 2	9 39	4 46	5 10	9 43	
Baugé			7 14	9 51	5 30	5 21	9 56	
Doué			7 22	9 58	6 16	5 29	10 5	
Martigné			7 45	10 20	7 5	5 49	10 30	
Angers			9 12	11 45	10 7	7 12		

ANGERS — DOUÉ — MONTREUIL — POITIERS

STATIONS	Omn.		Mixte		Marc.		Omn.		Omn.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Angers			4 40		7 30	11 48	6 30			
Martigné			6 1	8 26	11	1 42	8 4			
Doué			6 24	8 55	11 54	1 35	8 13			
Baugé			6 32	9 5	12 16	1 44	8 28			
le Vaudelnay			6 39	9 13	12 34	1 51	8 37			
Montreuil (ar.)			6 48	9 26	12 51	2 1	8 54			
(départ)			7 38		1 26	2 21	9 17			
Loudun			8 24		4 14	3 10	10 14			
Moncontour			8 56		6 10	3 43	10 49			
Poitiers			10 33		10 40	5 22	12 17			

LIGNE D'ORLÉANS

NANTES — ANGERS — SAUMUR — TOURS — PARIS

STATIONS	Direct		Omn.		Expr.		Omn.		Expr.		Omn.		Expr.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Nantes d.	10 47				8 25	8 52	12 7	3 10	3 40	7 35				
Angers dt.	2 14		6 30	10 27	12	2 57	5 40	5 20	9 35					
La Ménitrie	2 47		7 10	10 49	12 37	3 42	5 35	6 10	10 1					
Les Rosiers			7 19	10 56	12 46	3 52		6 3						